

soldat de ma Cie avait crié à un capitaine "Tu as l'air d'un crapaud sur une boîte d'allumettes".

A Fontoy, j'avais failli ne faire boucler pour avoir fait arrêter six fascistes italiens, commerçants de Hayange, qui continuaient à faire des réunions chez l'un d'eux. Des ouvriers de Hayange nous avaient avertis. Mais il fallut relâcher les fascistes. "Nous sommes ici pour chasser les allemands et non pour faire la justice"

Autre fait que peuvent confirmer tous ceux qui appartinrent au GTL. Il y avait un Aumonier au P.C de Fabien. Si cet aumonier avait eu la prétention de faire une messe devant les copains il aurait été accueilli par un vaste éclat de rire, aussi je suppose qu'il servait de "motif décoratif" et de symbole de l'union de tous les "patriotes".

L'ensemble des soldats n'appréciait pas du tout le retour vers les formes de l'armée bourgeoise. Les réactions étaient diverses selon les Cies.

Ma Cie n'a jamais voulu défilé quand on scandait "une deux". Par contre, tous les matins Fontoy était réveillé par les camarades qui défilaient en chantant "Zimmerwald" et "Marchons au pas camarades".

A Hayange nous eûmes des contacts et une réunion avec des mineurs qui préparaient la reconstitution de leur syndicat.

Lorsqu'on apprit que De Gaulle avait voulu dissoudre les "Gardes Civiques" il y eut une certaine effervescence. Plusieurs gars parlaient de marcher sur Paris.

Je précise que tous ces gars étaient membres du PCF ou sympathisants, mais ils croyaient qu'on trouvait à l'intérieur ce qui était marqué comme titre sur la façade du Parti.

L'infirmier de Cie fit un tel raffut sur l'affaire des Gardes Civiques, que le capitaine faisant fonction de Ct du bataillon me fit appeler et me dit: "Il y a un trotskyste dans ta Cie". Sur le moment je crus qu'il jouait au chat et à la souris, aussi je lui demandais de l'air le plus candide le

nom du "trotskyste".

Il me cita l'infirmier...qui était un stalinien bon teint.

Je cours annoncer au gars qu'il était trotskyste sans le savoir.

L'infirmier qui croyait que Trotsky était le dernier des individus me demanda ce que le capitaine entendait par "Trotskyste".

Je lui répondis qu'un trotskyste était un type qui pensait qu'on devait faire la Révolution Sociale pendant qu'on avait les armes, sinon, toute l'action menée ne serait qu'un crachat en l'air et du boulot au profit des bourgeois.

L'infirmier estima qu'il était un peu trotskyste dans ces conditions.

Par la suite, les anciens copains de la Cie St Just qui savaient non appartenance au P.C.I. se réunissaient et nous discussions de la situation et de toutes les manières possibles de mettre en échec les culottes de peau. La première chose à faire, c'était de maintenir le Comité de la Cie. Il dura aussi longtemps que l'existence autonome du G.T.L.

Devant l'ensemble de la Cie, je pouvais faire des causeries éducatives. J'aurais également pu expliquer que j'étais un militant trotskyste.

Cela ne tire pas à conséquence avec les militants de base du PCF qui sont sincèrement révolutionnaires, mais il fallait tenir compte des "guépéoutistes" bénévoles ou professionnels.

A une minime distance des lignes allemandes, c'était très facile de faire disparaître un "opposant" quitte à le classer ensuite dans les 75.000 fusillés. De semblables faits se sont produits et peuvent sembler curieux aux seuls gars qui confondent "stalinisme" et "communisme".

S'il y avait une Cie "d'extrême gauche" dans le GTL, il y avait aussi une Cie "d'extrême droite" (dans la mesure où on peut donner un sens à ces expressions).

Le capitaine Neuville était un homme très courageux. Cela n'a rien à voir avec le fait qu'il était un tantinet monarchiste. Il fut tué à Gravelotte.